

LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

Lycée Lucie Aubrac, Courbevoie
13-14 mars 2019

Apprendre une nouvelle langue à l'école: l'exemple du lexique

Heather Hilton

Université Lumière Lyon 2

CRTT

CENTRE DE RECHERCHE
EN TERMINOLOGIE
ET TRADUCTION



1. nature et rôle des connaissances lexicales
2. acquisition lexicale, propositions didactiques

apports des Sciences cognitives à la Didactique des langues



en classe de langue...

connaissances*
culturelles

société, médias, actualité
histoire, arts, littérature

connaissances*
linguistiques

prononciation

mots

grammaire

compétences
(activités)
communicatives

comprendre,
s'exprimer:
à l'oral, à l'écrit
en interaction

compétences
méta-
linguistiques

réfléchir à
l'utilisation du
langage, à son
apprentissage

* déclaratives et non déclaratives
(routines, procédures)

CONFÉRENCE
DE CONSENSUS



connaissances lexicales en L1

mot : unité de sens, « briques de construction » du discours
(Webb & Nation 2017: 5)

- 25 000 à 35 000 mots référentiels en MLT (L1)
- + **langage préfabriqué** (Sinclair 1991, Wray 2000)
 - regroupement en mémoire de mots se trouvant souvent ensemble (collocations)
éteindre la télé; prendre son temps; enfant en bas âge...
 - jusqu'à 70% du langage entendu/ produit (Erman & Warren 2000)



lexique et communication

- les mots sont activés **automatiquement** lors de nos activités communicatives
 - sans effort conscient de notre part
- notre attention reste focalisée sur le sens de l'échange, du texte lu, etc.



lexique et communication

- corrélation entre connaissances lexicales et compétence communicative
 - autour de ,70 : lexique et compréhension (lecture L1, Kintsch et collègues; CdO L2, Staehr 2008, Zoghlami 2015, Hilton)
 - de ,74 à ,90 (!) : richesse lexicale et fluidité du discours oral (L1 et L2 : Hilton 2014)
 - difficultés lexicales génèrent des hésitations disfluentes (à l'oral, Hilton 2008 ; à l'écrit, Tiryakioglu *et al.* 2019)
- contribution importante du langage préfabriqué à l'aisance orale (Pawley & Syder 1983)
- compréhension aisée: reconnaître de **95 %** (discours informel) à **98 %** (discours formel) des mots

importance des connaissances
lexicales dans l'utilisation
communicative
du langage



APPRENTISSAGES LEXICAUX et PROPOSITIONS DIDACTIQUES

acquisition lexicale « naturelle »

1. apprentissages **explicites** (conscients)

association forme (orale) – sens (concret)

formes écrites à l'école

de **7 à 20 rencontres** nécessaires (Nation, 2013)

2. réglages **implicites** du réseau lexical

(inconscients)

mémorisation des préfabriqués

catégories lexicales

nuances de sens

de **3 à 11 millions de mots**

entendus par an

(L1: Hart & Risley 1995)



enfant + adulte associant explicitement mot(s) et sens





apprentissage lexical **incident**

processus *explicite* (attentif)

= acquisition lexicale en lisant, en écoutant
nombreuses contraintes (Nation, 2013)

1. comprendre *tous* les autres mots du discours
2. se focaliser sur le mot inconnu
en déchiffrer le son
pourvoir déduire son sens
3. le revoir **de 9 à 12 fois**, rencontres espacées



lexique L2 en milieu scolaire

- associer nouvelles formes aux concepts existants, élargir et ajuster le réseau conceptuel
- pour le **niveau B2 : 8 000 mots env.**
(Hazenberg & Hulstijn, 1996; 10 000 mots pour un niveau C1)
- temps d'exposition drastiquement réduit
5 000 mots entendus par semaine (Hilton & Gauthier, 2019)
- formes écrites souvent privilégiées
25 % de mots reconnus à l'écrit non reconnus à l'oral (anglais L2 en France, Hilton, 2003) – problématique pour la CdO !



le défi didactique...

milliers de nouvelles formes
+ préfabriqués
+ ajustements implicites

- comment faire acquérir cette masse de connaissances, en 2-3h par semaine ?



4 propositions

1. un programme lexical structuré
2. une phase d'apprentissage explicite
3. une phase de « rodage » implicite
4. des activités métalinguistiques

apprentissage « naturel » augmenté
(compenser le manque de temps d'exposition)

1. programme lexical structuré

- identifier les 8 000 mots à apprendre, programmer leur apprentissage et utilisation, au fil des années
acquisition lexicale graduée : primaire > collège > lycée
 - outils existents: les listes de fréquence
 - Edward Thorndike, *Teacher's Word Books* (1921-44)
les mots les plus utiles à apprendre = mots les plus **fréquents**
 - *General Service List* (West, 1936 ; *New GSL*, 2013)
2300 mots "of the greatest general service" pour l'anglais langue étrangère
 - ENS St-Cloud : 3 500 mots pour les manuels élémentaires de FLE
- projet européen KELLY (*Keywords for Language Learning for Young and Adults alike*), 9 langues
- projet *Wiktionary-Gutenberg*, pour 53 langues



Wikicommons



manuels en 2019 (anglais L2)

- projet **APPREL₂** (Casalis *et al.*, 2017-2020, ANR)
- contenus lexicaux des manuels actuels
36 manuels d'anglais, collège (Peereman, 2019)
 - 700 000 mots au total, **20 000 types** (mots différents) - !
 - seulement **18 % des mots** commun aux manuels d'une même année - !
 - 200 mots de la *New GSL* (9 %) absents des manuels - !
- lexique aléatoire, trop disparate (niveaux A2-B1)
- cibler plutôt **5 000-6 000 mots** (niveau B1)
introduits de façon graduée, systématiquement repris

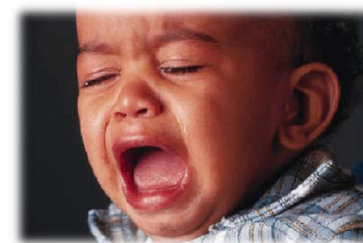
2. phase d'apprentissage explicite

- phase initiale de mémorisation
associer une nouvelle forme L2 (orale, écrite) au sens
- technique optimale : **mémo-cartes** (TICE)
association directe forme-sens + effort de rappel (réitéré)
rappel oral favorise la mémorisation (Seibert, 1925),
essentiel pour élèves dyslexiques (Reid & Green, 2011)

mots **concrets** : association mot – image/ .gif/ son

mots **abstrait**s : association mot L2 – traduction L1

mots d'**émotion*** : association mot – sentiment





2. phase d'apprentissage explicite

- **supports numériques = multimédia**
riche illustration du sens (images, etc.)
+ informations phonologiques, orthographiques
- **mémorisation individualisée**
en dehors de la classe, à son rythme
gestion des mots connus, résistants à la
mémorisation, etc.
optimale - y compris pour élèves dyslexiques



3. phase de « rodage » implicite

- rencontres successives, réitérées, espacées avec les mots en contexte
calibrages sémantiques et linguistiques
 1. utilisation des mots en classe
activités communicatives
 2. utilisation **réceptive** soutenue (Nation, 2018)
 - lecture extensive (*graded readers*, romans, livres)
 - écoute extensive (films, séries)hors classe / en classe
acquisition du langage préfabriqué, apprentissages incidents



4. activités métalinguistiques

- morphologie dérivationnelle (affixes)

élargir le lexique abstrait

*to rely on** > reliable > unreliable > reliability

* se fier à

- classer, trier, regrouper mots
explorer catégories, nuances de sens
- mémorisation explicite des préfabriqués
- analyser, apprendre techniques de mémorisation; gestion du vocabulaire



conclusions

méthodologie de l'acquisition lexicale = les QUATRE propositions
(aucune n'est suffisante seule)

- cerveau humain, un « aspirateur de mots »
(Pinker, 1999) : **tout élève peut réussir son apprentissage lexical en L2**
- avoir « au bout de la langue/ l'oreille » le mot qu'il faut pour échanger du sens: valorisant et motivant !



étape 1 : les mémo-cartes

The dog is running.



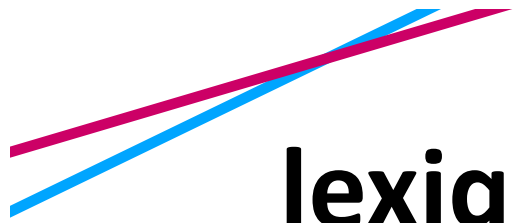
apprendre une nouvelle forme, associée au sens
les images illustrent le sens « perceptible » des mots concrets



lexique du mouvement



fichiers animés : illustration dynamique du sens



lexique du mouvement





mémoriser les préfabriqués



LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

Lycée Lucie Aubrac, Courbevoie
13-14 mars 2019

Apprendre une nouvelle langue à l'école: l'exemple du lexique

Heather Hilton

Université Lumière Lyon 2

CRTT

CENTRE DE RECHERCHE
EN TERMINOLOGIE
ET TRADUCTION